

Observatoire de Paris le 5 Décembre 1867

46

Messieurs les Directeurs,

Je vous remercie de la lettre que vous Mavez fait l'honneur de m'écrire en date du 25 novembre et que je reçois aujourd'hui seulement. Je m'empresse d'y répondre.

À l'égard du baromètre je partage entièrement votre avis. Toute publication ayant en vue la climatologie de précision doit donner les hauteurs vraies du baromètre; c'est en particulier le cas des publications faites par les divers établissements météorologiques pour les observations dont l'impression leur est confiée.

Nous ne voulons pas faire double emploi avec ces publications. Les Nouvelles n'ont pas la prétention de suppléer à ces publications auprès des météorologistes de profession; leur but est de vulgariser la météorologie en France et de propager l'usage des instruments parmi les agriculteurs et les marins pour se renseigner sur les changements de temps. À ce point de vue, ce n'est pas la hauteur absolue du baromètre qui les intéresse, mais ses variations au-dessus ou au-dessous de la moyenne.

Les tableaux de chiffres sont difficiles à suivre pour les personnes qui n'en font pas profession; la difficulté est plus grande encore quand on trouve réunis ensemble

Dans le même tableau 30 jours d'observation
en 32 Stations. Il faut donc employer un
artifice pour aider les yeux.

Si l'écart dépasse 10, c'est un chiffre en plus;
il apparaît en ligne. En ne mettant rien pour
les écarts en dessous et — pour les écarts en Dessous,
la différence frappe les yeux; et nous espérons par
là, sans trop de fatigue, permettre de suivre
sur l'Europe la ~~progression~~^{progression} des hautes barométriques,
comme on suivra la ~~progression~~^{progression} des pluies.

Pour diminuer les inconvénients de ce système,
chaque colonne doit porter en tête le chiffre rond
qui sert de point de départ. Nos correspondants
peuvent se dispenser de séparer le chiffre rond des
écarts; nous les prions seulement de nous faire connaître
celui qui leur paraît le meilleur sans y attacher l'idée
d'une moyenne absolue et variable sur le nombre
d'années écoulées.

Pour les températures, nous préférons les
moyennes des maxima et minima, sans correction.
Pour vulgariser l'usage des thermomètres pour
l'étude du temps il faut éviter l'assujettissement
des heures fixes. Je conseille même volontiers aux
agriculteurs le simple usage du thermomètre
à minima que l'expérience me fait considérer

comme suffisant pour eux. Bien entendu qu'au point de vue de la climatologie pure il n'en est plus ainsi.

Pour les météorologistes qui préfèrent l'emploi des heures fixes dans le calcul des moyennes, nous les prions de nous envoyer leurs moyennes telles qu'ils les ont employées d'ordinaire, sans y rien changer.

Ces moyennes, sans doute, ne seront pas rigoureusement comparables entre elles; mais on en sera averti et les différences qu'elles présenteront au fond n'empêcheront pas de suivre la progression du froid ou du chaud et ses rapports avec la progression du beau ou mauvais temps, de la hausse ou de la baisse barométrique etc.

La question est plus délicate pour le vent. Il s'agit de comprendre dans un même tableau les observations de 30 jours dans 32 stations portant sur la direction et la force du vent. Il s'agit ici du mouvement général de l'air et de la progression des tempêtes. Voici les signes que j'ai le projet de proposer

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| ○ nord, nul | ○ V. d. SO et NE alternant |
| ○ nord est faible | ○ V variable d. NE à SO. |
| ○ Est modéré | |
| ○ Sud est assez fort | |
| ○ Sud fort | |
| ○ Sud ouest très fort | |
| ○ ouest violent | |
| ○ Nord ouest ouragan | |
- Ces signes peuvent varier suivant les besoins, mais dans certaines limites; encore faut-il voir si le but sera atteint.

Il aurait peut-être mieux valu dire Vent Maximum
ou vent Maximum Moyen, sans prétendre à une
évaluation rigoureuse bonne pour des observations
publiées in extenso et en dehors des appréciations
communes.

Tout cela n'empêche pas les études rigoureuses; mais
en voulant les entreprendre d'une manière suivie
sur l'échelle adoptée, la société de météorologie sortirait
de ses attributions et des limites de ses ressources;
elle provoquerait une juste défiance chez les météoro-
logistes dont elle invoque le concours et dont elle
résumera avec empressement et loyauté tous les
travaux.

Ce résumé, je l'espère, vous fera comprendre le
caractère pratique de notre entreprise.

L'incertitude que vous nous témoignez se retrouve
dans les lettres de plusieurs de nos honorables
correspondants. Si vous trouvez mes explications
satisfaisantes, voulez vous me permettre d'insérer
au prochain et premier N° des Nouvelles et votre
lettre (entière ou par extraits) et la réponse afin
de mieux fixer la situation.

Notre position à l'observatoire est anxieuse en
ce moment, en ce sens qu'entre une organisation
ancienne qui disparaît et une nouvelle en projet
tout travail est à peu près suspendu dans l'attente
des événements. Malheureusement le scandale
n'a pu être entièrement évité.

Je suis sûr que Messieurs les directeurs de l'observatoire
sont satisfaits de votre travail et de votre dévouement.
Je vous prie de leur adresser mes respects et de leur
faire part de ma reconnaissance pour l'intérêt qu'ils
ont bien voulu me témoigner.

Je suis, Messieurs, avec toute ma reconnaissance,
votre dévoué et respectueux serviteur.

M. de la Roche